FOCUS ALLEMAGNE

ECO | PÔLE ÉTUDES ÉCONOMIQUES GROUPE

N°26/251 – 25 novembre 2026

Technologies – *Digitalwirtschaft* allemande : redynamisation des start-ups et leadership en IA industrielle

En Allemagne, le numérique a progressé de 3,9% en 2025 et atteint 234,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires[1]. D'ici 2030, une croissance de 9,7% par an est attendue, portant le chiffre d'affaires à 389 milliards d'euros[2].

Géant industriel et *leader* incontesté en ingénierie manufacturière, l'Allemagne constitue le troisième écosystème de start-ups européen, derrière le Royaume-Uni et la France, avec une position particulièrement solide en IA industrielle et logiciels B2B. Au premier semestre 2026, 3 053 start-ups ont été créées[3], soit 52% de plus qu'au semestre précédent, dont un tiers centrées sur l'IA.

L'IA redynamise l'écosystème allemand de start-ups après des années de ralentissement. La transition actuelle vers l'IA agentique ouvre une fenêtre d'opportunité et déterminera si l'Allemagne rattrape ses concurrents ou voit son retard s'accentuer. Pour y parvenir, elle a déployé une stratégie active visant à devenir le champion inégalé de l'IA industrielle et de la transformation numérique des processus manufacturiers.

Des géants industriels aux nouvelles pépites de l'IA

L'Allemagne dispose d'un atout majeur : **une expertise manufacturière profonde associée à une capacité d'innovation technologique réelle.** Les géants allemands comme Siemens (336,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2025) et SAP (42,6 milliards d'euros de CA en 2025) incarnent cette excellence, dominant mondialement les solutions de jumeau numérique, d'IoT (*Internet of Things*) industriel et de logiciels pour les entreprises.

Quatrième marché mondial des TIC[4], avec 4,1% de part de marché, le marché allemand atteint 170 milliards d'euros en 2025[5]. Ce secteur dynamique, porté par la demande en logiciels, en *cloud computing*, en cybersécurité et en automatisation industrielle, constitue un pilier stratégique de l'industrie numérique allemande. L'Allemagne est placée parmi les pays européens les plus engagés dans la R&D[6] avec des taux d'investissement massifs dépassant les 3% du PIB[7].

Les entreprises allemandes excellent dans les solutions B2B complexes, où la fiabilité et l'intégration technique priment. Les grandes organisations allemandes dont le groupe Volkswagen, Deutsche Telekom, Allianz et Mercedes-Benz représentent un pouvoir d'achat informatique considérable.

Une nouvelle génération de champions complète ce socle : **Black Forest Labs** (2,8 milliards d'euros de valorisation, génération d'images), **Parloa** (3 milliards d'euros de valorisation, IA conversationnelle),

[1] Rapport Bitkom : Digitalwirtschaft bleibt Stabilitätsanker: 245 Milliarden Euro Umsatz in 2026
[2] Eco/Arthur D. Little AI Study
[3] Rapport semestriel Next Generation – Startup-Neugründungen in Deutschland du Startup-Verband et de startupdetector
[4] Technologies de l'Information et de la Communication
[5] Statista, ICT sector in Germany
[6] Recherche et Développement
[7] Conseil de l'UE / European Innovation Scoreboard 2025

Menna SALIM
menna.salim@credit-agricole-sa.fr

Quantum Systems (160 millions d'euros levés, drones autonomes), n8n (2,5 milliards de dollars, automatisation IA), **DeepL** (1,7 milliard d'euros, traduction neuronale), **Aleph Alpha** (2,7 milliards d'euros de valorisation, LLM souverains) et **Helsing** (16,5 milliards d'euros de valorisation, IA défense).

Entre janvier et septembre 2026, les start-ups IA allemandes ont levé 5,7 milliards d'euros. L'Allemagne attire des investisseurs stratégiques comme Nvidia, qui cible des domaines à fort potentiel : robotique industrielle (Agile Robots), logiciels hospitaliers (Avelios Medical), génération audio (Mirelo) et satellites (Reflex Aerospace).

Souveraineté, réglementation européenne et dépendances

La volonté de souveraineté technologique de l'UE transforme l'industrie logicielle. **Malgré une part de marché modeste en Europe – 14,71% du marché de l'UE, contre 5,41% des marchés logiciels hors UE – les éditeurs européens s'imposent dans les segments verticaux spécialisés et conformes à la réglementation.**

L'*AI Act* et les autres réglementations européennes renforcent la demande de solutions intégrant la souveraineté numérique et encouragent le maintien des dépenses technologiques au sein de l'Union. **Pourtant, seules 27,2% des dépenses informatiques européennes restent dans l'UE, contre 37% dirigées vers des prestataires américains.** Le matériel et le *cloud* demeurent largement dominés par des fournisseurs non européens, signe d'une dépendance persistante.

À cette faiblesse s'ajoutent une culture entrepreneuriale traditionnellement prudente, des coûts énergétiques et salariaux élevés et un accès au capital-risque moins développé. Certains fondateurs choisissent donc de lancer leur entreprise à l'étranger.

En Allemagne, la fragmentation réglementaire entre les Länder[8] crée des obstacles supplémentaires au déploiement national. Toutefois, le pays bénéficie d'un modèle décentralisé où les activités ne sont pas concentrées à Berlin et où Munich, Hambourg, Stuttgart et la Ruhr contribuent également à la dynamique technologique.

Transformer l'héritage industriel en avantage numérique

L'Allemagne possède les bases d'un leadership européen de l'IA industrielle : puissance manufacturière, grands groupes technologiques, recherche soutenue et jeunes start-ups prometteuses. Mais sa dépendance aux fournisseurs étrangers, la faiblesse relative du financement et l'aversion au risque limitent encore son potentiel.

Conscient de ces enjeux, le gouvernement allemand a adopté en juillet 2026 la nouvelle « *startup and scaleup strategy* » articulée autour de 152 mesures visant à réduire la bureaucratie, mobiliser le capital privé et améliorer l'environnement entrepreneurial. Son succès dépendra de sa capacité à harmoniser les règles entre les Länder, élargir l'accès au capital-risque et favoriser une culture plus ouverte à l'expérimentation. L'IA agentique vient également offrir une nouvelle fenêtre d'opportunité : à l'Allemagne de convertir son héritage industriel en avantage logiciel durable.

[8] Pluriel du mot allemand « Land », désignant les États fédérés qui composent la République fédérale d'Allemagne

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques
12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille
Rédacteur en chef : Armelle Sarda
Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques :** Datalab ECO
Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert / Nathalie Marcet

Contact : *publication.eco@credit-agricole-sa.fr*

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :
Internet : https://etudes-economiques.credit-agricole.com/
iPad : application Etudes ECO disponible sur App Store
Android : application Etudes ECO disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'information à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'information soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse régionale, ne saurait donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.